



**National Endowment
for Democracy**
Supporting freedom around the world



Renforcement des capacités de la société civile dans la technicité de la prévention des conflits intercommunautaires et la promotion du dialogue

Formation

TERMES DE REFERENCES

Contexte et justification

La situation sociopolitique et sécuritaire en Afrique subsaharienne se dégrade du jour au lendemain par des multiples cas de violences armées dont la montée en puissance des groupes extrémistes, des bandes armées, des rébellions, des trafiquants de drogue qui mettent en mal la quiétude sociale des populations. S'y ajoute la recrudescence des conflits inter et intra-communautaires, qui fait craindre le pire dans un contexte socio-politique tendu. Au Tchad, le bilan des conflits intercommunautaires de l'année 2022 fait état de plus de 200 morts à Kouri Bougoudi en mai 2022 ; dans le même mois, plus de 6 morts à Danamadji ; plus de 13 morts à Abéché en janvier 2022 ; plus de 10 morts à Sandana en février 2022 pour ne citer que ceux-là.

Le bilan humain dû aux conséquences de la transhumance et des tensions intercommunautaires au Tchad en 2021 est particulièrement lourd, avec 24 incidents signalés à travers le pays (neuf à l'Est, sept au Sud, huit dans le Lac). Les affrontements auraient fait 309 morts et 182 blessés, déplacé plus de 6 500 personnes, entraîné la destruction de biens et de moyens de subsistance, et provoqué de très fortes tensions entre les communautés. Une étude menée par le cluster Protection dans la province du Lac en juillet 2021 a révélé que les principales raisons des tensions intercommunautaires sont l'accès aux ressources économiques (49%), l'accès à la terre (21%) et l'accès aux services (11%). L'accès à l'aide humanitaire a également été identifié comme une source de conflit (4%), en raison du manque de transparence ou de communication suffisante ciblant la population touchée. La pénurie de ressources naturelles attribuable aux catastrophes naturelles, dont le pâturage et l'eau, est devenue une source de tension entre les éleveurs et les agriculteurs. Le changement climatique a modifié les itinéraires et les périodes de transhumance du bétail. D'autres zones, auparavant arides, sont aujourd'hui fertiles ou propices à la pêche, provoquant concurrence et conflit ouvert entre les communautés pour le contrôle de ces ressources. L'ampleur sans précédent des violences intercommunautaires enregistrées ces dernières années, conjuguée à la prolifération des armes parmi les civils, a incité le gouvernement à déclarer l'état d'urgence dans les provinces orientales du Ouaddaï et du Sila en janvier 2021, et déjà plus tôt en 2019.

Il convient de rappeler que c'est la première fois qu'un nouveau type de conflit est en train de s'établir au Tchad. Il s'agit d'un *conflit de couleur* complètement étranger au Tchad, survenu pour la première fois à Kouri Bougoudi. Les personnes se sont affrontées en fonction de la couleur de

la peau. Le Tchad n'a jamais connu une telle atrocité dans laquelle un être humain est tué et brûlé en même temps »¹.

Bien sûr, ces genres de scènes se sont déroulées dans certains pays comme en Centrafrique, au Nigeria, à Kousséri au Cameroun en décembre 2021 et puis au Soudan à Karak en avril 2022 où la ville a été entièrement rasée et incendiée, où 213 personnes ont trouvé la mort. Certains pensent même que ce nouveau phénomène de violence est d'origine soudanaise².

Face à cette recrudescence de violence au Tchad, le CEDPE estime qu'il faut mobiliser toutes les forces vives sociales pour agir rapidement afin d'épargner la population de ces atrocités, renforcer la vivre ensemble et la cohabitation pacifique car le Tchad est l'un des rares pays au monde dans lequel la victime et le bourreau peuvent vivre ensemble sans incident et sans vengeance.

En dehors du conflit qui oppose agriculteurs et éleveurs et qui ne date pas d'aujourd'hui, on constate l'apologie de la violence entretenue et alimentée à travers les réseaux et médias sociaux qui produit des résultats néfastes, sources de la destruction du tissu social qui affecte la paix et la stabilité.

Il a également été donné de constater que cette recrudescence de la violence est favorisée par la faiblesse des institutions judiciaires, le laxisme des autorités administratives et sécuritaires et puis les difficultés dans la gestion des conflits qui conduisent habituellement les gens à récidiver.

En effet, l'insécurité généralisée engendrée par les conflits communautaires peut être contrée par deux approches de prévention : **le développement et l'éducation**. Le Maroc en est l'exemple par excellence. Dans le passé, les ressortissants marocains étaient nombreux dans les groupes extrémistes, mais pas aujourd'hui en raison de l'adoption du Maroc d'une stratégie centrée sur le développement et l'éducation. Plus de 2 millions de jeunes Marocains ont reçu une formation professionnelle, une réinstallation et un emploi. Au Tchad, on a les moyens mais pas la volonté parce que les moyens sont utilisés à mauvais escient.

L'urgence se signale par une riposte globale qui doit commencer par la restauration et l'amélioration de l'autorité administrative, sécuritaire et judiciaire dans les zones rurales en frappant d'une main forte les auteurs des crimes et leurs complices ; Pour ce qui est de l'avenir, les campagnes de sensibilisation, les conférences-débats et la formation doivent désormais avoir lieu dans les villages plutôt que dans les grandes villes comme nous avons l'habitude de le faire.

Afin de faire face à ces conflits, le CEDPE a lancé depuis 2020, une campagne de mobilisation et de sensibilisation en direction des acteurs censés contribuer à apaiser la tension qui prévaut au pays. C'est la raison pour laquelle, grâce au soutien des partenaires, un certain nombre d'activités ont été organisées, telles que des conférences, des débats et des formations dans l'ensemble du pays. Les événements les plus récents ont été la table ronde du CEFOD du 27 juin 2022³. Étant donné l'effort que déploie sur ce terrain la société civile et plus spécifiquement la jeunesse, le CEDPE

¹ « Nous estimons que la ligne rouge a été déjà franchie » Ahmat Yacoub Dabio, président du CEDPE, intervention à la Table Ronde du 27 juin 2022, au CEFOD, N'Djamena, Tchad,

² Prenant la parole à l'occasion d'un festival culturel sur le mariage au Soudan, le général Alburhane a déclaré que les conflits communautaires sont étrangers à la culture soudanaise et ils sont importés par des mains invisibles qui cherchent à déstabiliser le Soudan. Source : Soudan TV, le dimanche 31/07/2022.

³ Le CEDPE prépare une autre table ronde prévue le 13 septembre 2022 à l'hôtel Radisson.

décide, dans le cadre du « projet de prévention de l'extrémisme violent et la promotion des valeurs démocratiques », de faire bénéficier les organisations de la société civile d'une formation accès sur le renforcement de leur capacité dans la technicité de la prévention des conflits intercommunautaires et dans la promotion du dialogue.

Cette formation prévue les 15 et 16 septembre, renforcera la société civile en visibilité et en influence dans les domaines de la prévention et du traitement des conflits, de la consolidation de la paix et de la promotion du dialogue. En même temps, cela permettra aux jeunes de déjouer les tentatives des groupes extrémistes de recruter des jeunes.

1. Objectif principal

Cette formation vise principalement au renforcement et à l'amélioration des capacités des organisations de la société civile en ce qui concerne les aspects techniques de la prévention des conflits et la promotion du dialogue.

2. Objectifs spécifiques

- donner aux organisations de la société civile les moyens de mettre en œuvre des stratégies de prévention ;
- Capacité de prendre des mesures de sensibilisation sur les questions liées à la promotion du dialogue.

3. Les résultats attendus

- le renforcement des capacités techniques des jeunes dans la prévention des conflits;
- le renforcement des connaissances des jeunes dans la promotion du dialogue ;
- la capacité de jouer un rôle dans la gestion des conflits est renforcée ;
- les indicateurs des conflits sont maîtrisés ;

4. Format

Trente (30) jeunes membres des organisations de la société civile bénéficieront de deux jours des séances de formation.

5. Date et lieu de formation

- La formation est prévue du 15 au 16 septembre 2022 dans la salle Toumaï du Centre d'Etudes pour le Développement et la Prévention de l'Extrémisme (CEDPE), à Ndjama, quartier N'djari Bilamatom.

6. Les candidats à la formation

- les candidats à la formation sont proposés par les organisations de la société civile et sélectionnés par le CEDPE ;
- L'organisation ne peut pas proposer plus d'un candidat à la formation du 15/16 septembre 2022.
- l'organisation de la société civile doit envoyer à l'adresse suivante alineaslan.cedpe@aol.com:
- Un courrier de demande adressé au Cedpe ;
- le profil, la photo d'identité, et la copie de la pièce d'identité en cours de validité du candidat.
- **Dernier délai de dépôt de candidature le vendredi 29 août 2022 à 14H00**

7. Financement

- Toute personne qui a bénéficié de la formation reçoit à la fin de la formation :
- 10 000 FCFA en frais de déplacement ;
- Une attestation de formation signée par le formateur et le CEDPE ;
- Le formateur qui assure les deux jours de formation reçoit un perdiem de 100 000 FCFA en raison de cinquante mille FCFA/jour.

8. Thème de formation

Programme de formation

Date : du 15 au 16 septembre 2022

Horaires : de 7H30 à 13H00

Thèmes		Horaires
1. Les indicateurs des conflits communautaires.		7H30-9H30
Pause		9H30-10H00
2. La stratégie de prévention et des résolutions des conflits		10H00-12H00
3. Récapitulatif écrit		12H-12H30
4. La promotion du dialogue social et le renforcement de la cohésion intercommunautaire		7H30-9H30
Pause		9H30-10H00
5. Les médias sociaux - Comment déjouer l'apologie de la haine - Comment les exploiter dans la prévention des conflits et l'appel à la cohésion pacifique ?		10H00-12H00
6. Rapport et Recommandations		12H-12H45
7. Remise des attestations		12H45 - 13H00

Personne à contacter au CEDPE

M. Ahmat Adam 66262602

Ce document risque de changer de forme et non de substance.